

La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église Réformée de l'Étoile.

54-56, avenue de la Grande Armée, 75017 PARIS → www.etoile.pro

N°222

Sommaire

Page 2

• Du jardin à la ville : itinéraire de liberté par Florence Blondon

Page 3

• Mangez le livre ! par Louis Pernot

Page 4

• Assemblée Générale

Page 5

- Parcours biblique
- Marche des Jeunes
- Dans nos familles

Page 6

- Calendrier des activités
- Déjeuners
- Retraite des catéchismes

Page 7

- Calendrier des cultes
- Culte des Confirmations
- Journée parents-enfants de l'Ecole biblique

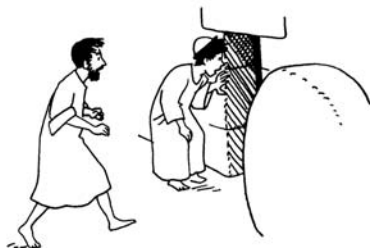
Page 8

- Les bons comptes

Date-clé

Dimanche 29 mai

- Culte et Confirmations



Se tourner vers la vie

Au matin de Pâques les femmes arrivent au tombeau. Elles trouvent la pierre roulée, elles entrent, un jeune homme en blanc les attend. Et le tombeau est vide ! Elles n'ont même plus de cadavre ! Elles ont vraiment peur : le corps n'est plus là, il ne peut être paré. Car tout a déjà été fait, tous les rites de conservation ont été effectués de son vivant.

Long travail aux techniques précises, l'embaumement préparait la résurrection. Rappelez-vous Lazare surgissant embarrassé de linges et de bandelettes. Depuis des temps immémoriaux, les momificateurs ôtaient d'abord la cervelle au moyen d'aiguilles et les entrailles par une incision pratiquée dans le flanc ; puis ils baignaient et lavaient le cadavre avec des aromates; enfin, ils l'enveloppaient d'un linge. Pour Jésus, tous ces rites vont être effectués de son vivant. Dès sa naissance, les mages lui offrent la myrrhe, parfum de l'embaumement. Puis, c'est une femme qui verse sur lui, un vase de nard précieux : embaumé ou oint avant sa mort, Jésus l'interprète comme tel : « *d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement* ». Dans le temps de la passion, la couronne d'épines perfore son crâne d'aiguilles, la lance transperce son flanc d'où coulent sang et eau. Et enfin les bandelettes, elles aussi gisent là, dans le tombeau vide !

Et, désormais, les techniques d'embaumement n'ont plus lieu d'être, car la mort est vaincue. La passion, la mort et la résurrection du Christ disqualifient désormais tout travail de momification sur un corps. Disparaissent alors la mort et ses préparatifs. Les femmes ne peuvent embaumer le corps absent, elles sont renvoyées dos à la mort, vers la vie ! L'existence et l'histoire humaines se dirigeaient autrefois dans un sens unique : vers la mort. Nous comptons désormais le temps dans l'autre sens. La fin ne gît plus devant moi, devant nous, mais derrière moi, derrière nous. C'est cela la Résurrection : dès aujourd'hui se tourner vers la vie.

Arrivées devant le tombeau vide, les femmes ne surent que faire de leurs vases d'aromates, ce matin de Pâques-là. Peut-être que les aromates déposés nous sont offerts, en symbole de la mort désormais vaincue ! Les aromates ne sont plus là pour accompagner la mort, mais pour épicer la vie pour lui donner du goût.

Florence Blondon

Du jardin à la ville : itinéraire de la liberté

A propos du vingt et unième chapitre de l'Apocalypse

On a souvent assimilé la Jérusalem Céleste à une sorte de retour au paradis, pourtant, il s'agit de bien autre chose. On peut s'étonner de trouver comme promesse non pas un paradis, un jardin mais une ville ! C'est tout à fait révolutionnaire, et cela est porteur d'un sens qui aujourd'hui encore nous interpelle.

D'abord, cette vision s'oppose à un retour possible à un état antérieur. Le dessein de Dieu ce n'est pas de nous ramener dans le jardin d'Eden. Après tout, l'histoire ne s'est pas bien si bien terminée, si l'homme a dut en tirer les conséquences, Dieu aussi. Et somme toute, la sortie de ce jardin, en permettant à l'homme de se reproduire, a permis à l'humanité d'advenir. Et avec l'humanité la ville ! Certes, la Bible n'a pas toujours une vision positive de la ville, c'est Caïn qui le premier va construire une ville et quand on sait qui il est, on peut se méfier. Ninive Babylone, et même Jérusalem ! La ville est traitée de prostituée. Mais dans le texte biblique rien n'est jamais simple et la vision de la ville est plus dense qu'il n'y paraît, ainsi Jonas a réhabilité la ville ennemie. Il ne s'agit pas tant d'opposer une ville à l'autre - Jérusalem est également condamnée- que de voir ce qui se vit dans ce lieu.

Cela nous ramène à la réalité d'une ville : c'est un lieu pour l'humanité, nous sommes sous le registre de la promesse et non de l'utopie. L'humanité ne pourrait se contenir dans un jardin, mais il lui faut une organisation, un habitat, une économie, une cité. Dieu veut accueillir le plus grand nombre ! Nos rêves sont souvent nostalgiques du « bon vieux temps », soupirs mélancoliques d'un « paradis perdu », d'un retour à la campagne. Alors que l'espérance que nous offre l'Apocalypse nous tourne délibérément vers l'avenir. D'ailleurs ce texte a été largement commenté par Jacques Ellul, dont on sait combien il a influencé la pensée de nombreux écologistes. Et aujourd'hui, de plus en plus, on prend acte de la ville, comme un lieu à réhabiliter, à réinvestir. On prend conscience que la ville c'est l'avenir, ou plutôt qu'on ne peut faire l'économie de penser la ville. On ne peut imaginer l'humanité entière dans un jardin, ou dans des zones pavillonnaires qui s'étalent indéfiniment. Au contraire il faut mettre le jardin dans la ville, tout comme il y a un jardin dans la Jérusalem que Dieu nous offre. Prendre aussi acte que le lieu de la révolte qu'est la ville, devient le lieu de la réconciliation. La cité qui nous est offerte, n'est pas une cité aux banlieues de violences, aux tiers et quarts mondes laissés pour compte, ni une ville lumière comme Paris, mais une cité où Dieu lui-même habite avec « ses peuples ». Et l'identité de Dieu qui habite la cité n'est pas celle d'un Dieu lointain, magicien tout puissant, mais celle d'un Dieu qui est allé au bout de l'humanité, d'un messie assumant totalement la condition humaine. Un Dieu livré aux hommes qui s'est fait proche de nous pour nous délivrer de notre désespoir. Et, dans cette cité il accueille tous les peuples. (21:3). La ville nouvelle est

un cadeau de Dieu, ville ouverte à tous sans distinctions, aux quatre horizons du monde, et qui brille au soleil d'un ciel nouveau. Certes cette ville est de l'ordre du « pas encore », mais elle nous ouvre des possibles, elle nous invite à essayer d'imaginer l'impossible « accueillir Dieu et tous les peuples ». Nous sommes conviés à penser la ville, et au-delà notre monde comme lieu de cohabitation, de reconnaissance de l'autre.

Enfin, il faut le reconnaître cette ville s'oppose à ce fameux « paradis ». Et là c'est vraiment une bonne nouvelle !

Le mot « paradis » vient du vieux perse, et il signifie jardin, mais pas n'importe quel type de jardin, un jardin clos. Et c'est bien sous forme de jardin que l'on s' imagine le paradis. Le mot hébreu « Pardes » trois fois dans l'AT est toujours à comprendre par « jardin », ou « verger ». Dans le Nouveau Testament, le mot Paradis n'apparaît que trois fois, dont une seule dans l'Apocalypse. Et, le mot « paradeisos » qui est traduit par « paradis » signifie également « jardin » Mais ce jardin n'est pas n'importe lequel : nous l'entendons dans le livre de l'Ecclésiaste « je me suis fait des jardins et des vergers (paradis)» (2:5). Ce jardin, n'a rien de commun avec nos petits bouts de jardins ouvriers, ce paradis là est le privilège du despote. Le sage le reconnaît lorsqu'il nous dit « tout cela est vanité », mais combien de tyrans n'ont pas eu sa sagesse ! Ainsi le jardin clos est en quelque sorte un cérémonial absurde tout à fait propre au pouvoir, qui s'exerce de manière totalitaire. Si beaux soient-ils, les jardins de l'Alhambra, le parc de Versailles, ces paradis là sont le privilège des despotes.

Le don d'une ville par Dieu nous dit qu'il n'est pas un dictateur, Dieu nous a créés libres, et il désire notre liberté, en aucun cas ce qu'il nous offre ne pourrait être un lieu d'enfermement, et donc son dessein n'est pas un jardin clos mais une ville ouverte, avec de nombreuses portes qui permettent d'y entrer et d'en sortir.

Cet itinéraire qui nous mène du jardin à la ville c'est celui de toute la Bible. Dieu qui se révèle comme un Dieu d'amour, qui offre dès le début, dès le jardin d'Eden la liberté à l'homme, et qui tout au long de l'histoire n'a de cesse de le libérer de ses servitudes : du jardin à Babel, d'Abraham aux prophètes, en passant par la sortie d'Egypte, jusqu'à sa venue par amour pour nous libérer de nos servitudes. Le Dieu qui offre à l'humanité une ville céleste, n'est pas un Dieu lointain, abstrait c'est celui qui est en permanence présent au cœur même de notre histoire, et qui nous crie à nous également d'aimer notre prochain et de le rendre libre.

Florence Blondon

Que faire de l'Évangile ? Mangez-le !

C'est ce qui est dit à Jean dans l'Apocalypse : « *Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange... et avale-le* ».

Cela semble n'avoir que peu de sens, mais en fait, c'est de la haute théologie.

D'abord, il est bon de rappeler que ce « petit livre » qui est l'Évangile, il est là, ouvert, il n'y a qu'à le prendre et le lire. Ce n'est pas compliqué, l'Évangile n'est pas une connaissance réservée à quelque élite, interdite à d'autres, il n'est pas difficile à trouver, il est là, devant nous, il n'y a qu'à le prendre, et, en effet, le lire.

C'est tellement simple, et pourtant si peu le font. Qui, parmi ceux qui veulent être chrétiens ont effectivement lu tout le Nouveau Testament ? Oh certes, on pense tous le connaître, parce qu'on sait les principaux passages et quelques grandes paraboles. Mais c'est peu de chose. Lire tout le Nouveau Testament, de la première à la dernière page est vraiment une expérience extraordinaire. Ce n'est pas très difficile, il faut juste prendre son temps, et le faire petit à petit, un peu tous les jours. Et quand on s'astreint à cette discipline, on ne découvre pas forcément chaque jour des textes passionnants, mais cette lecture suivie nous nourrit, nous change, nous fait grandir. Je ne connais personne qui ait lu le Nouveau Testament en entier et dont la vie n'ait pas été transformée d'une certaine manière.

L'Apocalypse donne en plus le mode d'emploi : « *Prends-le, et avale-le* ». Cela n'est évidemment pas à prendre au pied de la lettre, il n'y a pas plus de livre à croquer que de corps du Christ à avaler dans son estomac à la Sainte Cène. C'est juste pour dire que cette écriture, il ne faut pas seulement la lire, il faut la mettre en soi, au plus profond de soi, et s'en nourrir. Ce n'est pas un texte à apprendre par cœur comme une récitation. Il ne dit pas non plus : « crois ce qui est écrit », ou « applique les consignes qui s'y trouvent », mais il demande de s'en nourrir, d'en faire la base de sa vie, la source de son être.

Comme une nourriture, pour être efficace, il faut la manger régulièrement, et pas trop d'un coup, sinon, l'on risque l'indigestion. Quant à ce que l'on lit, c'est comme la nourriture que l'on mange : tout n'est pas absorbé, une grande quantité est rejetée, oubliée et ne sert à rien, mais une petite part, part que l'on ne peut vraiment définir, sert à construire progressivement ce que l'on est. Et puis comme un repas, manger seul, c'est bien, mais on se nourrit certainement mieux quand on ne fait pas toujours soi-même la cuisine, et quand on la partage avec d'autres.

Cependant, l'Apocalypse fait une curieuse mise en garde : « *Dans tes entrailles il sera amer, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel* ». Que la Parole

soit douce, d'accord, mais quel sens peut avoir cette possibilité d'amertume ?

Sans doute est-ce en fait, un bon avertissement : ce n'est pas une parole douceâtre et sucrée. L'Évangile n'est pas si facile à lire, et il ne faut pas s'attendre à un sirop à l'eau de rose.

Il y a deux manières de comprendre cet avertissement (au moins).

La première manière, c'est de dire que l'Écriture est d'abord amère avant d'être douce. Ça, c'est l'expérience de bien des lecteurs de la Bible. Elle n'est pas un texte facile à lire, elle peut être rébarbative, contrariante. Le Christ lui-même n'apparaît pas forcément comme on voudrait qu'il soit. Et même si le texte ne nous contrarie pas, bien souvent, il faut l'avouer, il nous ennuie. Quand on lit la Bible, il y a des passages au désert, des textes entiers qui ne nous disent rien... Et de toute façon, la lecture de la Bible est certainement moins distrayante que beaucoup d'autres choses plus alléchantes qui nous tendent les mains sur notre table de nuit.

Mais si l'on dépasse ce premier sentiment, si l'on persévère quelque peu, alors on peut découvrir petit à petit qu'il y a plein de douceur dans cette lecture qui peut devenir une sorte de compagnon de route dont on ne voudrait plus se passer.

La seconde manière, c'est de dire que le livre est doux avant d'être amer. On peut penser en effet qu'à première lecture, l'Évangile est fondamentalement sympathique. Oui, nous sommes pour la paix, l'amour, le pardon, le partage, la lumière et la vie. Mais en fait ce texte devient vite, d'une certaine manière, contrariant. Parce qu'il ne dit pas toujours ce que nous voudrions entendre. Il nous remet en cause, il nous questionne, nous met devant une vérité que parfois nous avons tout fait pour ne pas voir ou ne pas affronter.

Et puis s'il est amer, c'est pour notre « ventre », c'est-à-dire pour la partie la plus animale de notre existence, pour tout ce qui concerne nos désirs terrestres. L'Évangile demande des sacrifices, des choix, parfois difficiles, et c'est forcément amer. Sans doute l'Évangile est-il avant tout une bonne nouvelle, mais ne peut-on penser que la coupe ait semblé un tant soit peu amère au Christ au soir de sa Passion. Donner sa vie n'est pas facile, renoncer au pouvoir, au confort, à l'égoïsme est une lutte que le croyant doit faire sans cesse. Sans doute le chrétien sait-il que dans tous ces combats il est « *plus que vainqueur par celui qui nous a aimés* », mais ce sont des combats quand même. Ce qu'il sait, c'est que derrière cette amertume, il y a une douceur extrême, un bonheur, une vie, une espérance et une paix sans égal.

Louis Pernot

Assemblée générale du dimanche 20 mars dernier

Grâce à vous tous, la paroisse de l'Etoile c'est en quelque sorte « au bonheur du pasteur ».

Voici une sorte de bilan-perspectives :

Les conférences : à l'automne j'ai réorienté les conférences en un cycle de débat, les personnes présentes ont été interpellées par une liberté de parole. En automne prochain Alain Houziaux a accepté de proposer un cycle, le conseil presbytéral, ainsi que moi-même l'en remercie. Nous pourrions ainsi bénéficier de son talent, et garder la dimension d'ouverture de notre paroisse.

Le cycle de printemps a rassemblé environ 70 personnes. Avec un thème collant à l'actualité, et restant ancré dans la spiritualité, la qualité des intervenants en a fait une réussite. Je réorganiserai un cycle du même type l'an prochain.

Quelques nouveautés : un week-end lors de l'assemblée du désert avec le groupe de jeunes (18-35) à renouveler tous les 2 ans, et un week-end, avec les jeunes post-KT, cette initiative sera renouvelée en octobre prochain.

Depuis 2 ans nous proposons un cycle de printemps de catéchisme adulte avec un certain succès et surtout un grand enrichissement pour les pasteurs. L'exigence positive de l'assistance est très stimulante.

Etant donné la demande de certaines familles d'un autre créneau horaire pour les écoles bibliques et

catéchismes, une autre possibilité sera proposée à la rentrée prochaine, probablement à raison de tous les 15 jours en alternance pour les pasteurs.

Comme il faut bien pointer quelques manques, il me semble que nous devrions nous tenir en éveil sur l'intégration des nouveaux dans des activités, car je suis persuadée que la simple « consommation » ne suffit pas toujours à certaines personnes qui arrivent dans notre paroisse (bien évidemment en étant attentif à ne pas faire un modèle unique). A notre imagination !

Et je conclurai en pointant ce qui fait le cœur de notre ministère commun à tous. C'est à partir d'une réflexion qui m'a été faite lors du week-end des post KT. Tous soulignent combien ils ont aimé les années d'école biblique et de catéchisme. Et, si ce qui leur vient à l'esprit en premier ce sont les souvenirs de parties de ping-pong ou de foot dans le temple, très rapidement ils rajoutent que ce n'est en rien d'anecdotique, car, cela correspond tout à fait à l'image de Dieu que nous prêchons : Dieu qui responsabilise et qui libère. La forme de ce qu'ils ont vécu correspond au fond de ce qui est enseigné, et c'est là une force.

Partageons donc cette liberté et cette richesse, en restant à l'écoute de notre monde en nous tournant vers les autres.

Florence Blondon

L'année 2010 a été pour nous une année de stabilisation. J'avais prévu d'avoir quelques engagements à l'extérieur, avec des cours à la faculté de théologie et de la desserte auprès des paroisses voisines en vacance de pasteur. Ces engagements se sont finalement révélés moins importants que je ne le craignais, et Florence Blondon a accepté ce surcroît de travail et de responsabilités avec beaucoup d'efficacité et de gentillesse.

Je crois que maintenant notre couple pastoral fonctionne avec un très bon rendement et une harmonie qui me réjouissent, sans doute grâce, en partie, à notre complémentarité.

Les activités habituelles ont continué d'attirer du monde, tant en ce qui concerne le cœur de la paroisse que pour les personnes venant de l'extérieur. Il est même remarquable que malgré la baisse de régime des conférences, le groupe de catéchisme pour adultes s'adressant à ceux qui découvrent la paroisse a regroupé cette année encore une vingtaine de personnes extrêmement intéressantes et agréables.

Autre chose remarquable, c'est l'augmentation du nombre des enfants aux écoles bibliques. Alors que le nombre moyen d'enfants présents âgés de 9 à 11 ans était d'une trentaine l'an dernier, il est cette

année régulièrement à plus de 50, ce qui fait autour de 50% d'augmentation. Nous en sommes ravis, et ce nombre d'enfants et de jeunes présents aux écoles bibliques et catéchismes, s'il complique notre organisation, est une chance, car il crée une ambiance joyeuse dans laquelle chacun peut trouver des copains ou amis. Cela fait aussi que beaucoup trouvent un intérêt à ces séances qu'ils ne trouveraient peut-être pas sinon.

Et puis cela confirme l'Etoile dans sa position de paroisse « familiale ». C'est en effet notre spécialité, parce que nous avons de bons catéchismes, une bonne école biblique, des cultes « familiaux » qui regorgent de monde, et bon nombre de familles nous rejoignent précisément pour cela.

Nous avons aussi la chance de bénéficier d'un excellent scoutisme, avec une difficulté qui est que la meute de louveteaux est souvent obligée de refuser du monde, ce qui crée des frustrations, et que certaines familles vont ailleurs. Nous avons donc décidé de créer une seconde meute l'an prochain de manière à pouvoir accueillir tout le monde. Et nous remercions beaucoup les responsables qui animent si bien leurs unités et qui s'investissent dans ce projet.

Louis Pernot

Parcours théologique: Les apports des grands penseurs

Comme chaque année, nous proposons un « parcours » avec une série de 6 soirées hebdomadaires sur un thème particulier. Nous étudierons cette année sept grands penseurs en

regardant en quoi leur système a pu marquer l'histoire et ce qu'ils ont apporté qui peut encore nous aider à construire notre propre théologie.

Mercredi 4 mai	Saint Augustin : <i>un itinéraire contrarié</i> (Florence Blondon)
Mercredi 11 mai	Saint Thomas d'Aquin : <i>l'hyper rationalisme</i> (Louis Pernot)
Mercredi 18 mai	Bonhoeffer : <i>entre résistance et soumission</i> (Florence Blondon)
Mercredi 25 mai	Teilhard de Chardin : <i>une théologie d'accord avec la science</i> (Louis Pernot)
Mercredi 1er juin	Paul Ricœur : <i>du texte à l'action</i> (Florence Blondon)
Mercredi 8 juin	Barth et Tillich : <i>les deux monuments du XXe siècle</i> (Louis Pernot avec repas partagé)

Ce cycle s'adresse à tous. Les séances ont lieu de 20h45 à 22h30 et forment un cycle complet. On peut y participer sur inscription auprès d'un des pasteurs.

Cinquième marche des jeunes protestants vers Meaux

Pour les étudiants et jeunes actifs de 18 à 30 ans

Les 28 et 29 mai 2011 aura lieu la cinquième édition de la Marche des jeunes protestants vers Meaux dont l'itinéraire, à l'écart des voitures, suit les eaux calmes du Canal de l'Ourcq de Sevran (gare RER) à Meaux. Pendant ces deux jours, la marche sera ponctuée de moments passés en petits groupes, dédiés à une réflexion sur le thème de « La fraternité : une valeur moderne ? ». Elle se clôturera par un culte d'arrivée au Temple de Meaux dimanche en fin d'après-midi (puis retour à Paris en train).

Cet événement régional est ouvert aux étudiants et jeunes actifs de 18 à 30 ans qui s'intéressent au protestantisme. Il permet, dans une atmosphère détendue et conviviale, d'enrichir sa compréhension de la Parole au contact de jeunes de tous horizons. La

Marche permet de devenir acteur de son cheminement spirituel. Elle fait naître de grands moments de rencontre et de partage, que l'on porte encore en soi de nombreux mois après sa fin. C'est une expérience qui ne s'oublie pas ! Elle permet également de s'aérer la tête et de se dégourdir les jambes dans un cadre reposant, loin du bourdonnement de la ville. Les marcheurs ne portent pas leurs sacs, qui sont acheminés séparément, et n'ont pas besoin d'entraînement particulier. Il est possible de participer les deux jours ou le dimanche seulement.

Pour s'inscrire et connaître tous les renseignements utiles sur le déroulement de la Marche, se connecter à son blog : <http://marche-vers-meaux.blogspot.com>.

Coralie Deslandes.

Dans nos familles

Ont vu le jour :

Céleste Bellamy-Brown née le 21 janvier 2011	filles de Hugues et Bérengère (née Téroutte)
Alice Bellamy-Brown née le 21 janvier 2011	filles de Hugues et Bérengère (née Téroutte)
Célestin Coutris né le 18 février 2011	filles de Jean-Edmond et Anne-Gaëlle (née Petit)
Eloi Hecketsweiler né le 27 février 2011	filles de Guillaume et de Chloé (née Hoorman)
Lucie Mennesson née le 11 mars 2011	filles de Nicolas et Emeline (née Gomard)
Joseph Leclerc né le 18 mars 2011	filles de Landry et Frédérique née Vrel

Ont été célébrés les baptêmes de :

Michel Latouche	filles de Serge Latouche et Irène (née Bitu)	le 13 février
Roxelane Kaltenbach	filles de Guillaume Kaltenbach et Héloïse (née Blain)	le 13 février
Isaac Gilles	filles de David Gilles et Barbara (née Sterkers)	le 20 mars
Danaé Sterkers	filles de Renaud Sterkers et Eva (née Bauer)	le 20 mars

A reçu le baptême comme adulte :

Soetarny Delacroix le 6 mars

Ont été célébrés les mariages de :

Philippe Duchêne et Anne-Charlotte Humeau à la chapelle du Taguy au Bettex, le 18 mars 2011
Jérémy Feuillet et Rebecca Fawcett au temple d'Annecy, le 26 mars 2011

A été célébré le service funèbre pour :

Odette Brunet (née Larivière), au temple de l'Etoile, le 11 février

*Celui qui croit en l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui.
Croire en l'Éternel est une source de vie, et nous détourne même des pièges de la mort. (Prov. 14:26-27).*

les activités

Calendrier paroissial

Etude Biblique

avec le Pasteur Pernot, à 20h45 sur l'Evangile de Marc

.....jeudi 5 mai
.....jeudi 9 juin

Partage Biblique

L'Evangile de Marc avec le Pasteur Pernot, à 14h30

.....vendredi 6 mai
.....vendredi 10 juin

Etude de la Bible en hébreu

avec le Pasteur Pernot à 20 h 45

.....jeudi 28 avril
.....jeudi 19 mai
.....jeudi 16 juin

Dimanche des catéchismes et écoles bibliques

et sortie pour les parents et les enfants des Ecoles bibliques dimanche 1er mai
et Confirmations dimanche 29 mai

Jeunes 18-35 ans : dîners-débats chaque 1er dimanche du mois après le culte de 18h30

..... dimanche 1er mai
..... dimanche 5 juin

Dimanches musicaux : concert gratuit à 17h

Transcriptions à l'orgue : *O. Saunier et symphonies de Widor par T. Duret* dimanche 1^{er} mai
Orgue : *C. Franck, L. Vierne, M. Duruflé, B. Mernier par Benoît Mernier (Bruxelles)* dimanche 5 juin

Dîners entre paroissiens: une personne ou un couple reçoit à dîner 4 personnes ou plus (couples ou personnes seules). Les hôtes fournissent le plat principal, et les invités l'entrée et le dessert. Voir avec Mme Aubanel-Rosenstiehl <mireille@rosenstiehl.net>, ou par courrier à son intention au temple de l'Etoile.

Chorale de l'Etoile

La chorale de l'Etoile répète chaque mardi soir de 20h30 à 22h30 et est ouverte à tous, elle chante au culte deux ou trois fois par an et donne un concert annuel

Scoutisme

Contactez le Conseiller de Groupe Local : Etienne Roux : 06 63 57 05 66 <etienne@balusson.net>

Déjeuner pour les « jeunes ménages »

Nous proposons à ceux qui le pourront, de se retrouver un dimanche pour partager un déjeuner ensemble :

Dimanche 8 mai après le culte

Chacun apporte quelque chose, et nous partagerons ce qu'il y aura.

■ Cette invitation est, en gros, pour tous ceux qui ont demandé un baptême d'enfant au cours de ces 5 dernières années (ou qui auraient pu...)

■ Renseignement et inscription auprès d'un des deux pasteurs.

Déjeuner pour tous

Dimanche 19 juin, les deux pasteurs feront un culte ensemble à deux voix. Nous voudrions profiter de cette bonne occasion pour vous inviter à partager un repas avant les grandes vacances.

■ Réservez donc cette date pour que nous puissions déjeuner ensemble après le culte, et merci si vous pouvez nous avvertir de votre présence à l'avance pour que nous puissions nous organiser au mieux...

Retraite des Catéchismes de dernière année

Pour les jeunes qui se préparent à la confirmation, nous organisons un week-end de retraite : « 24h pour Dieu ». Du samedi à 17h au dimanche à 17h.

Cette année ce sera les : **samedi et dimanche 14 et 15 mai** (Donc 15 jours avant les dites

■ Confirmations).

Nous aurons la chance, une fois encore d'être invités au château de Labbeville, chez M. et Mme Pagézy qui nous reçoivent si gentiment.

Tableau des cultes

Culte tous les dimanches à 10h30 et aussi le premier dimanche du mois à 18h30

Dimanche 10 avril ☩	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 17 avril, <i>Rameaux</i>	Pasteur Laurent Gagnebin
Vendredi 22 avril à 19h30, <i>Vendredi Saint</i>	Madame Christine Sauvage
Dimanche 24 avril ☩, <i>Pâques</i>	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 1er mai, <i>Jeunes et catéchismes, Sortie Ecole Biblique</i>	Pasteur Louis Pernot
Culte à 18h30 (<i>Concert à 17h et dîner-débat jeunes à 20h</i>).....	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 8 mai ☩	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 15 mai	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 22 mai	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 29 mai ☩, <i>Culte de confirmations, Jeunes et catéchismes</i>	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 5 juin ☩	Pasteur Florence Blondon
Culte à 18h30 (<i>Concert à 17h et dîner-débat jeunes à 20h</i>).....	Pasteur Florence Blondon
Dimanche 12 juin ☩, <i>Pentecôte</i>	Pasteur Jean-Marc Saint
Dimanche 19 juin	Pasteurs F. Blondon et L. Pernot
Dimanche 26 juin ☩	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 3 juillet	Pasteur Florence Blondon

☩ *Les cultes avec Sainte Cène sont marqués du signe ☩*

La garderie pour les enfants est assurée tous les dimanches dans la grande salle adjacente au temple. (en libre service pendant juillet et août...)

Culte des Confirmations

C'est toujours un grand événement, et une certaine émotion. Cette année, plus d'une quinzaine de jeunes de 15 ou 16 ans, à l'issue de leur catéchisme diront parmi nous leur foi en Jésus Christ et leur désir de faire partie activement de l'Eglise.

Cela, bien sûr, nous réjouit, parce que ce sont eux l'avenir de l'Eglise, et que plus largement, le monde a besoin d'adultes qui demain croiront dans la paix, la gratuité, le service et le pardon.

Il est bon que nous soyons là pour les entourer et prier avec eux.

Et puis ce jour est traditionnellement aussi un culte d'offrande. Comment en effet ces jeunes pourraient-ils croire s'il n'y a personne pour leur témoigner de l'Evangile. Leur présence nous rappelle que la transmission de la foi ne peut se faire que parce que nous donnons à l'Eglise le moyen de transmettre à ces générations qui nous succèdent.

C'est notre responsabilité, et c'est notre joie. Nous, nous leur donnons la possibilité de connaître l'Evangile et de croire en lui, eux, ils nous donnent confiance dans l'avenir. L'un comme l'autre sont des grâces.

Ecoles Bibliques : journée parents-enfants le 1^{er} mai 2011

Vous aimeriez savoir comment se déroule un dimanche d'école biblique pour vos enfants ?

Nos deux pasteurs et l'équipe des moniteurs vous invitent à venir le découvrir en partageant la prochaine journée des écoles bibliques, le 1er mai 2011 .

Au programme : déjeuner parents-enfants à l'Etoile après le culte , moment liturgique avec les enfants, puis, pour les parents, rallye en équipes avec les

jeunes du pré-catéchisme dans le Paris protestant et retour à 16 heures, l'heure habituelle du goûter bien mérité !

Une belle occasion de rencontres sympathiques ! Nous serons heureux de vous accueillir nombreux ! Retenez dès à présent cette date. De plus amples précisions vous parviendront par courrier d'ici peu. A très bientôt !

Marie-Laure Degand

Les comptes de l'Etoile pour les nuls

Présentation (très) simplifiée (et arrondie) des comptes 2010

Pour l'année 2010, nous avons reçu 460.000 € (presque égal à 2009) dont 360.000 € de dons (comme en 2009). Le reste étant fait de location de locaux, dons exceptionnels, subvention...

Nous avons eu 435 donateurs qui ont donné en moyenne 735 € dans l'année chacun. Merci.

Pour les dépenses, la contribution à l'Union Nationale (pour le salaire des pasteurs en particulier) a été de plus de 220.000 €, les dépenses ordinaires (fonctionnement, petit entretien), ont été de 150.000 € (125.000 € en 2009), et nous avons fait 130.000 € de travaux (presbytères, salles paroissiales...) (contre 65.000 € l'an dernier)

Cela fait que nous avons dépensé 500.000€, donc nous avons dû puiser dans nos (petites) économies.

Pour résumer, les rentrées ont été absolument stables, nous avons reçu un peu moins que ce que nous

espérons, et nous avons donc engagé un peu plus d'entretien que nos moyens ne nous le permettaient vraiment, mais rien de grave et ce qui est fait est fait (et bien fait).

Nous espérons que l'année 2011 nous permettra de compter sur vous pour nous permettre de continuer à assumer notre rôle si essentiel dans ce monde troublé et en particulier pour toutes les générations qui ont tant besoin d'entendre une parole de grâce, d'amour et de paix.

Si nous ne le faisons pas, qui le fera ?

Merci aux donateurs réguliers... et si vous ne l'êtes pas encore, entrez dans l'aventure du don, c'est un bonheur profond que rien d'extérieur ne peut altérer.

Louis Pernot

Pour nous joindre...

Temple

56, avenue de la Grande-Armée 75017 Paris.
01 45 74 41 79
<eretoile@eretoile.org>

Pasteurs

Florence Blondon: 01 45 74 28 22
mobile : 06 85 38 41 16
<florence.blondon@eretoile.org>

Louis Pernot : 01 45 74 18 45
mobile : 06 88 88 04 44
<louis.pernot@eretoile.org>

Présidente du Conseil Presbytéral

Marie-Laure Degand
<presidente@eretoile.org>

Trésorier

Philippe Lhuillier: 01 46 24 72 38
<tresorier@eretoile.org>

Organiste

Liesbeth Schlumberger : 02 43 47 88 70
<organiste@eretoile.org>

Gardiennne

Mme Lopez : 01 45 74 41 79

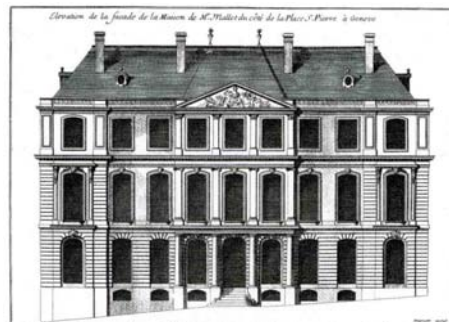
Site Internet : [http:// eretoile.org/](http://eretoile.org/)

Vous pouvez aussi demander à recevoir **La Lettre de l'Etoile** par mail, sur simple demande à eretoile@eretoile.org



Pour vos dons

- Chèques ordre: *Association Culturelle de l'Etoile*
- Virements automatiques (consulter le trésorier)
- Dons en ligne sécurisés sur <http://eretoile.org>



Le musée international de la Réforme à Genève

Ce musée était un défi, l'iconoclasme protestant fait qu'il y a peu à montrer. Et pourtant, ce musée n'a rien de poussiéreux, c'est un musée moderne, vivant, interactif qui fait pénétrer dans l'univers de la Réforme, permet à certains de la découvrir, et à d'autres d'en apprendre encore plus. Cela lui a valu de recevoir le prix du Conseil de l'Europe, et d'accueillir chaque année de très nombreux visiteurs ravis.

Il se trouve contre la cathédrale Saint Pierre, au 4, rue du cloître à Genève.

Le prochain numéro de **La Lettre de l'Etoile** pour l'été 2011 sera envoyé le 1^{er} juin 2011, les informations et articles doivent nous parvenir avant le 20 mai.